

SEINE ET MARNE. FEST'INVENTIO 2020 célèbre Beethoven

SEINE ET MARNE (77). FEST'INVENTIO jusqu'au 26 sept 2020. BEETHOVEN... Hors des sentiers battus et urbains, le Festival INVENTIO : « **FEST'INVENTIO** » propose en Seine et Marne plusieurs concerts chambristes dans des sites inédits. La formule privilégie les rencontres et l'intimisme, la découverte et le partage. Cette 5^e édition célèbre le génie de Beethoven jusqu'au 26 septembre 2020. Un choix artistique logique en cette année 2020 qui marque les **250 ans de la naissance du compositeur** né à Bonn, actif à Vienne, pilier de la révolution romantique. Pour Fest'inventio 2020, le violoniste **Léo Marillier**, directeur artistique, conçoit une programmation éclectique et généreuse comprenant concerts, film, scène ouverte, conférence, ateliers... et même une scène virtuelle « Canap'plus » (diffusion en octobre des concerts filmés).



**Ludwig van BEETHOVEN
à l'honneur en Seine et Marne**

grâce au Fest'inventio 2020

L'accent est donné aux jeunes tempéraments et au plaisir du jeu collectif en particulier en musique de chambre (duos, trios, quatuors, quintettes...). **FEST'INVENTIO 2020 souligne le génie beethovénien**, multiple et fraternel, source de dépassement et d'admiration. Les festivaliers partent **en Seine et Marne** à la découverte de Ludwig van ... être inclassable et force de la nature qui malgré sa surdité surgissant dès l'âge de 25 ans, édifie une cathédrale sonore et musicale inédite et révolutionnaire, accessible et universelle...



Prochain temps fort

BEETHOVEN à travers ses lettres
Parc du Château de Flamboin, 77 114 GOUAIX
Temps fort, vendredi 21 août à 19h

« Beethoven à portée, le compositeur et l'homme à travers sa correspondance » – **Spectacle interactif et déambulatoire** de lectures ponctuées de musique dans le parc du Château de Flamboin, site privé ouvert spécialement pour l'occasion (situé à Gouaix).

La déambulation ressuscite Beethoven, « fragile et héroïque, soumis et libéré », créateur de génie, « peu respectueux des aristocrates, frère disputeur, oncle inquisiteur, ami enjoué, défenseur de la nature, malade... tantôt révolté tantôt résigné. La soirée événement (entrée libre sur réservation pour faciliter la mise en oeuvre des conditions sanitaires) sera suivie par un pique-nique, apporté par les soins des spectateurs. Le spectateur s'il le souhaite, peut même participer à cette soirée en tant que lecteur, prenant part au spectacle. Léo Marilier chercheur au Royal conservatory de la Haye prépare actuellement une thèse dédiée à Beethoven. Spectacle interactif, préparé en amont à l'occasion de rencontres formatives guidées par le metteur en scène Vincent Morieux. Rejoindre le groupe de lecteurs volontaires auprès de l'équipe du festival au **01 64 01 59 29**.

agenda
FEST'INVENTIO 2020
programmes des 7 événements
à venir jusqu'au **26 septembre 2020**

Réservations conseillées pour nous permettre de bien anticiper votre accueil et vos déplacements dans le respect des mesures sanitaires :

mail : resaconcert@orange.fr

téléphone : 01 64 01 59 29

ou billetterie en ligne entièrement sécurisée :

<https://www.inventio-music.com/fest-inventio-2020/>

Dimanche 30 août à 17 h 30

Eglise st Hubert 8 rue st Hubert 77560 Les Marêts

Duo Geister : Manuel Vieillard et David Salmon

Beethoven, Intégrale 4 mains

Sonate op.6 en ré majeur

Variations sur un thème du comte Ferdinand de Waldstein A

Variations « Ich denke dein »

Trois marches op. 45

Grande Fugue op. 134

Samedi 5 septembre 2020 à 17 h

Galleria Continua Les Moulins

46 rue de la Ferté-Gaucher 77169 Boissy le Châtel

Quatuor Joyce

Léo Marillier et Apolline Kirkklar, violons

Loïc Abdelfettah, alto

Emmanuel Acurero, violoncelle

Invitée d'honneur : Claire Merlet, alto

Beethoven, Quintette op. 29 en do majeur

Brahms, Quintette n°2 op. 111 en sol majeur

Mardi 8 septembre 2020 à 20 h

Eglise St-Pierre 2 Rue de la Fontaine 77560 Beauchery-st-Martin

Trio Guersan (sur instruments d'époque)

« Filiations... »

Haydn, Trio à cordes Hob IX:114 en majeur T

Albrechtsberger, Trio concertant

Beethoven, Trio à cordes op. 9 n°3 en do mineur

Hummel, Trio à cordes en sol majeur

Vendredi 11 septembre – 19 h 30
Chapelle expiatoire – 29 rue Pasquier Paris 8è

Quatuor Joyce
Arnold Schönberg
Quatuor à cordes N.3 op.30 (1927)

I. Moderato
II. Adagio
III. Intermezzo
IV. Rondo – Molto Moderato

Ludwig van Beethoven
Quatuor à cordes en fa majeur op.135 (1826)
I. Allegretto
II. Vivace
III. Lento assai, cantante e tranquillo

Gratuit – Samedi 19 septembre 2020 à 11h
37ème Journées Européennes du Patrimoine

« Patrimoine et éducation : Apprendre pour la vie ! »
Couvent des cordelières à Provins
Scène ouverte aux conservatoires et amateurs

Gratuit – Samedi 19 septembre 2020 à 15 h

37ème Journées Européennes du Patrimoine

« Patrimoine et éducation : Apprendre pour la vie ! »

Couvent des cordelières à Provins

Causerie entre Bernard Fournier, musicologue

et Léo Marillier, chercheur au Royal Conservatory de la Haye

« Beethoven et le sacré »

Samedi 26 septembre à 19 h

Abbaye cistercienne de Preuilly à Egligny

Concert Beethoven avec les lauréats du Prix Ravel 2018

John Gade, piano

Caroline Sypniewski, violoncelle

Léo Marillier, violon

BEETHOVEN

10ème Sonate en sol majeur pour piano et violon op. 96

3ème sonate pour violoncelle et piano en la majeur op. 6

Trio en ré majeur op. 70 n°1 « Les Esprits »

Hébergements – séjours en Seine et Marne

Organisez votre séjour en Seine et Marne à l'occasion de
FEST'INVENTIO 2020

<https://www.inventio-music.com/fest-inventio-2020/chambres-d-hôtes-seine-et-marne/>

ENTRETIEN AVEC LÉO MARILLIER à propos du 5ème Festival INVENTIO intitulé « FEST'INVENTIO », un appel au partage musical et à la découverte du patrimoine. Né à Provins, le violoniste Léo Marillier s'engage pour une offre musicale locale, adaptée au territoire de Seine et Marne



; pour ce passionné de Beethoven, il s'agit de pérenniser une expérience artistique inédite qui puise sa forte identité de l'esprit des lieux investis. La Seine-et-Marne, enclave mal estimée et méconnue aux abords de la Capitale y gagne en notoriété et en attractivité. Initiative exemplaire et certainement visionnaire dans le monde post-covid, FEST'INVENTIO, ainsi lancé en 2017, est une nouvelle offrande locale; elle accorde idéalement concerts et écrins patrimoniaux dont la plupart sont ainsi révélés : églises, châteaux et sites insolites accueillent désormais chaque été, de jeunes tempéraments habiles à relever les défis multiples du jeu collectif et chambriste. Esprit à l'écoute des besoins que fait naître la crise sanitaire, Léo Marillier s'interroge aussi sur ce que peut apporter aux côtés du concert, l'expérience de la musique en ligne. Sa chaîne vidéo lancée

sur youtube « Volti subito » cultive une nouvelle approche de l'expérience musicale pour mieux éprouver et comprendre l'enjeu d'une partition...

Comment avez-vous eu l'idée d'implanter le festival en Seine et Marne ?

LÉO MARILLIER : En perfectionnement au New England Conservatory à Boston, j'ai eu envie pendant l'été 2016 de venir jouer avec des partenaires chambristes et des compositeurs américains en Seine-et-Marne, région à laquelle je suis très attaché car je suis né à Provins. Grâce au soutien d'amis, des sites se sont généreusement ouverts pour abriter quelques concerts, notamment l'ancienne abbaye cistercienne de Preuilly où nous retournons désormais chaque année. Dès 2017, de tournée, cette série musicale s'est transformée en festival, avec l'invitation d'une douzaine de jeunes artistes. Définitivement curieux du patrimoine architectural local riche (et méconnu !) : églises, châteaux et sites insolites, nous avons poursuivi l'aventure sur un mode itinérant, avec des rencontres musicales dans des lieux devenus des rendez-vous rituels comme le parc du Château de Flamboin et chaque année, des découvertes : l'an dernier le château des 3 reines près de Meaux qui abrite les vestiges d'une demeure de Catherine de Médicis ou cette année, l'ancienne papeterie des Moulins reconvertie en fabuleuse galerie d'art contemporaine : la Galleria Continua.

Chacun des concerts est précédé d'une projection ou d'une visite sur l'histoire du site mobilisant pendant l'année une passionnée d'archives en la personne de Catherine Pierron, également présidente d'Inventio, l'association qui fait vivre le festival. Nous avons eu le bonheur d'être parrainés

successivement par Alexis Galpérine puis Pierre-Henri Xuereb. L'an dernier, c'est plus de vingt jeunes artistes venant d'ici et d'ailleurs, qui ont pris part à ce périple avec notamment l'invitation de l'ensemble orchestral A-letheia. Les quelques mécènes qui s'étaient exprimés en 2016 ont été rejoints petit à petit par les collectivités publiques permettant au festival de se pérenniser. Partager la musique avec un public dont la curiosité est sincère et spontanée, au cœur d'un territoire rural où se mêlent l'histoire et la nature, s'approprier le potentiel acoustique de sites inédits représentent des expériences très riches. Le confinement que j'ai d'ailleurs passé là-bas a renforcé mon engagement pour cette région aux horizons généreux, propres à accueillir tous les imaginaires..., espace caractérisé par une polarité culturelle parisienne faible du fait de sa situation à l'extrémité de l'Ile-de-France, encourageant les initiatives locales qui deviennent nécessités... Notre festival engage aussi des actions auprès des seniors et des handicapés et des ateliers pédagogiques dans les écoles.

Comment avez-vous sélectionné les œuvres jouées cette année ?

LÉO MARILLIER : L'œuvre de Beethoven, anniversaire ou pas, représente en cette année si étrange, un appel irrésistible, un appel supplémentaire à vivre, à comprendre sa musique. On ne peut manquer d'être investi par l'énergie charnelle, la trépidation des idées, partager le même pouls en tant



qu'interprète et auditeur.

Compositeur de lumière, Abel Gance dresse un portrait sublimé de son idole avec « un grand amour de Beethoven », œuvre cinématographique et sert de point de départ à cette édition 2020 Fest'inventio pour la confirmer – Beethoven est aussi sa légende -, la nuancer, donnant le ton du festival qui se veut explorateur de points de vue. La plongée réalisée dans les lettres et carnets de Beethoven comme deuxième rendez-vous donne la parole aux personnes importantes de la galaxie Beethoven : Bettina Brentano, ses copistes comme autant de lecteurs de ses pensées, ses interprètes, ses éditeurs... regards croisés sur l'ami, le confident... donnant accès à la sphère privée du compositeur et de l'homme par touches successives.

Ma volonté en produisant ce spectacle déambulatoire, préparé avec le metteur en scène Vincent Morieux, conjuguant lecture et musique, est de conduire les auditeurs vers les concerts qui s'ensuivent en y prêtant une oreille différente. Chez Beethoven, la joie omniprésente change de visage pour chaque œuvre et la musique de chambre est le champ auquel Beethoven se confie le plus, avec profondeur, franchise et humour aussi. Filiations », concert sur instruments d'époque défendu par le trio Guersan, célèbre les maîtres : Haydn et Albrechtsberger. Et c'est fascinant, merveilleux au sens premier du terme, de travailler et écouter ce que Beethoven fait avec des combinaisons d'instruments et les codes dont il a hérité, lui qui était profondément subversif. Exemple remarquable avec l'intégrale piano quatre mains, interprétée par le Geister duo et programmée sous la charpente de la chapelle rayonnante des Marêts. Le duo à quatre mains nous rappelle que ce genre auquel Beethoven se plie dans ses années de jeunesse avec des œuvres où Mozart n'est jamais bien loin, respirait la chaleur des salons viennois. Chez un autre Beethoven, le genre s'affranchit de toute limite avec la Grande Fugue (transcrite pour 4 mains depuis l'original pour quatuor), véritable OVNI musical tant elle produit une impression indélébile.

Il est question d'héritage dans cette édition de

Fest'inventio, tant celui qui est arrivé à Beethoven, que celui qu'il nous transmet. Composé dans la même tonalité que son premier quatuor, le dernier quatuor à cordes de Beethoven à l'intérieur duquel se tissent avec humour des innovations d'écriture, énigmes dissimulées au cœur d'une ambiance inoffensive, insouciance sera interprété par le Quatuor Joyce. Beethoven révolutionne l'inspiration musicale jusque récemment. Le troisième quatuor de Schoenberg notamment joue avec les mêmes cartes que le dernier quatuor de Beethoven : ton, forme classique et... ironie. Dans cette pièce, le langage mélodique halluciné et totalement novateur de Schoenberg est soutenu par une forme générale néo-classique et des rythmes bondissants. Beethoven et Schoenberg : deux musiciens intellectuels ET instinctifs, jonglant avec leurs inventions mutuelles sont donc programmés au cours du même concert, le seul qui se déroule à Paris, à la Chapelle expiatoire.

Le quatuor Joyce auquel se joint l'altiste Claire Merlet interprétera à la Galleria Continua Les Moulins le second quintette de Brahms, tantôt intime, tantôt héroïque, tantôt abstrait, dressant un profond hommage à Beethoven. Ce quintette devait être la dernière œuvre de Brahms, son adieu à l'activité de compositeur ; en écho, le quintette de Beethoven interprété au cours du même concert, présente deux visages avec les influences de jeunesse incarnées dans les deux premiers mouvements et une indépendance bourgeonnante irriguant les deux derniers.

Le concert que je partage avec Caroline Sypniewski et Kojiro Okada confiera à l'abbaye de Preuilley la clôture de l'édition. On y écouterait trois chefs d'œuvre absolus et célèbres, colonnes du répertoire de musique de chambre par leur vision du monde et leur structure : la pastorale et mystérieuse 10ème sonate pour violon et piano, l'impériale 3ème sonate pour violoncelle et piano, et enfin le fougueux trio 'les Esprits'. Œuvre méditative également par son extraordinaire second mouvement qui met en musique Shakespeare. Au Couvent des Cordelières à Provins, on cheminera également avec le musicologue Bernard Fournier tout au long de la vie de

Beethoven pour approcher, cerner la dimension du sacré chez le compositeur, spiritualité latente, quête qui s'exprime au bout de 30 ans... Et nouveauté cette année pour les cinq ans de Fest'inventio : une scène ouverte aux amateurs et conservatoires !

Léo Marillier, directeur artistique de Fest'inventio

**La réalité du concert est
vraiment une expérience
indélébile
quand la spontanéité émane de
la partition plutôt que de
l'interprète**



Léo Marillier (© Anne Bied)

Quel est le profil des artistes que vous privilégiez ?

LÉO MARILLIER : J'apprécie quand l'instinct d'un musicien est informé par son savoir, sa connaissance, ses théories, son rapport à l'instrument. J'aime les artistes qui choisissent de rendre l'œuvre contemporaine par leurs choix, leur démarche. On sort d'une période qui a été – globalement – fascinée par le fait de reconstruire une œuvre fidèlement à son contexte et

aujourd'hui on se rend compte qu'on peut allier respect des codes de la musique et lecture innovatrice. La réalité du concert est vraiment une expérience indélébile quand la spontanéité émane de la partition plutôt que de l'interprète; je pense que l'auditeur sent quand il y a dialogue, voire combat entre l'interprète et la partition. Ligeti a raison : « écouter de la musique c'est comme être dans une rivière », on est entourés de courants et pour moi, les deux rives sont l'interprète et l'œuvre et l'auditeur se laisse porter par la rivière. Au même titre que la première édition Fest'inventio a représenté une sorte d'aboutissement après trois années fructueuses passées à Boston, les autres éditions ont été l'occasion d'inviter de magnifiques jeunes artistes croisés lors de festivals et d'académies à Aspen, à Villecroze... dans les résidences artistiques où j'ai habité : Fondation des Etats Unis, Cité internationale des Arts, au CNSM où j'ai préparé mon DAI, à la Haye où je viens de terminer mon second master de recherche consacré à Beethoven. Cette année, il fallait aussi des interprètes qui, face à la puissance des œuvres, se passionnent pour la recherche des solutions aux énigmes que Beethoven donne dans sa musique.

Comment selon vous, conjurer les effets de la crise sanitaire que nous vivons actuellement ?

LÉO MARILLIER : Vous avez utilisé le mot « conjurer » et je pense effectivement que cette crise – qui est aussi une crise de communication – ensorcelle le monde et ses repères. C'est une question ambitieuse. Notre festival lance « Canap'plus », dont la production est confiée à Aurélien Bourgeois, afin de permettre aux personnes qui le souhaitent de bénéficier d'une retransmission des concerts de l'édition depuis... leur canapé.

Initiative bien humble par rapport aux effets et aux enjeux de cette crise. En revanche, nous tenons à ce que le mot « concert » reste exclusivement réservé à l'expérience in situ afin d'éviter de contribuer à la confusion actuelle entre le vécu et le virtuel. Un concert rend compte de l'alchimie de la rencontre avec le public ; il faut que le mot ne soit pas galvaudé pour désigner des expériences d'écoute à moins forte valeur émotionnelle. Le déploiement sonore dans le lieu du concert est vraiment unique, vivant. Cela étant, je crois qu'on peut apporter une valeur ajoutée aux retransmissions par le jeu de la combinaison. Ainsi, je viens de créer une chaîne youtube « Volti subito » dont le principe est de coupler la diffusion de la performance avec la partition annotée ou le manuscrit qui défile, précédé d'un court métrage sur le compositeur. Je viens de terminer le premier épisode d'un tryptique consacré à la surdité Beethoven jumelé à la sonate pour violon et piano n°2 op.30 interprétée avec Orlando Bass. « Volti subito » c'est aussi le partage du « work in progress » d'un musicien, expression que j'emprunte par admiration à James Joyce ; je revendique cette possibilité à travers mes expériences de mise en ligne de musique...

Propos recueillis en juillet 2020

VOIR « vers la surdité » : épisode 1 / 3

https://www.youtube.com/watch?v=w8k5-6e-12A&feature=youtu.be&fbclid=IwAR1eDWGMuI6yYNHfblR1GaE8LPhE5Y2zX635306ra7aM6T_EQBx_foXlKU

LA CHAINE Volti Subito, lancée par Léo Marillier

<https://www.youtube.com/channel/UCUaXBA3NDQFnNTiUbAsYUTg>

SEINE ET MARNE : FEST'INVENTIO, festival estival itinérant en Seine et Marne, jusqu'au 26 septembre 2020. Toutes les infos [ici](#) : [Fest'inventio 2020](#)

rediffusion

CANAP'PLUS : FEST'INVENTIO CHEZ VOUS

scène virtuelle qui s'invite chez vous : chaque samedi d'octobre, revivez les concerts de Fest'inventio 2020 :

Samedi 3 octobre 2020 – 20h30
retransmission du concert du Geister duo

Samedi 10 octobre 2020 – 20h30
retransmission du concert du Quatuor Joyce et de Claire Merlet

Samedi 17 octobre 2020 – 20h30
retransmission du concert du Trio Guersan

Samedi 24 octobre 2020 – 20h30
retransmission du concert des lauréats du Grand Prix Ravel
2018

PLUS D'INFOS [ici](#)
<https://www.inventio-music.com/canap-plus/>

MUSIQUE & MÉMOIRE 2020 : VIVANT !



Festival Musique & Mémoire 2020 : 29 juil – 2 août 2020. « Musique et Mémoire vivant ! » : le premier festival

estival dans les Vosges du Sud, au Pays des Mille étangs, se réinvente, covid oblige; il démontre même un formidable élan de renouvellement, heureux de proposer cet été malgré la pandémie et les mesures sanitaires toujours en vigueur, un cycle de concerts particulièrement prometteur. **Au total, entre le 29 juillet et le 2 août prochains, 7 concerts à vivre et à partager dans les Vosges du Sud** où les familiers du Festival et tous les mélomanes retrouveront ce qui fait la séduction de Musique & Mémoire, la sûreté du geste, l'intensité des programmes, l'engagement des interprètes... dont beaucoup sont devenus des figures emblématiques. Attention nombre limité de places ! Réservations hautement conseillées dès à présent.





Programme des 7 concerts

1

**Mercredi 29 juillet 202, 21h
Saint-Barthélemy, église**

Fête champêtre

Marin Marais, François Couperin, Robert de Visée, Louis de
Caix d'Hervelois

La Rêveuse

Florence Bolton, viole de gambe
Benjamin Perrot, théorbe

2

Jeudi 30 juillet, 21 h
Belfort, temple Saint-Jean

Les Maîtres du Nord

Heinrich Scheidemann, Michael Praetorius, Georg Boehm,
Dietrich Buxtehude
Jean-Charles Ablitzer, orgue

3

Vendredi 31 juillet, 21 h
Lure, parc botanique de l'abbaye (rue Parmentier)

Inventions à 2 voix

Johann Sebastian Bach, Georg Philipp Telemann, Karl Friedrich
Abel

Myriam Rignol, viole de gambe
Yoko Kawakubo, violon

Apporter une chaise pliante, une chilienne ou un transat
Repli à l'auditorium en cas d'intempéries (29 rue Albert
Mathiez)

4

Samedi 1er août, 15 h
Faucogney, église Saint-Georges
Le Délire des lyres

Quatuor à deux

Musiques de Honoré d'Ambruys, Joseph Chabanceau de la Barre, Gabriel Bataille, Bellerofonte Castaldi, Sigismundo d'India, Girolamo Frescobaldi, Charles Hurel, Michel Lambert, Sébastien Le Camus, Carlo Milanuzzi.

Textes de Madeleine de Scudéry et d'autres auteurs

Faenza

Marco Horvat, chant, théorbe, lira, guitare baroque

Francisco Mañalich, chant, basse de viole, guitare baroque

5

Samedi 1er août, 18 h

Servance, église Notre-Dame de l'Assomption

Les Barricades Mystérieuses

François Couperin et ses contemporains

Julien Wolfs, clavecin

6

Dimanche 2 août, 11 h

Fougerolles, écomusée du pays de la cerise

Suites à ma manière

Johann Joseph Vilsmaÿr, Johann Georg Pisendel, Johann-Sebastian Bach, Georg Philipp Telemann

Alice Julien-Laferrière, violon

7

Dimanche 2 août, 17 h

Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre

Aux Racines de Bach

Dietrich Buxtehude, Philipp Heinrich Erlebach, Johann Krieger,
Johann Sebastian Bach, Georg Philipp Telemann

Ensemble Les Timbres

Yoko Kawakubo, violon

Myriam Rignol, viole de gambe

Julien Wolfs, clavecin

Nombre de places limité, priorité aux adhérents de
l'association Musique et Mémoire, réservation obligatoire au
06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Port du masque et désinfection des mains obligatoires
Accès aux lieux et placement conformes aux règles sanitaires
en vigueur

Tarif par concert : 15 €, 10 € adhérents Musique et Mémoire
(et Amis de l'Orgue de et de la Musique de Belfort, mercredi
30 juillet), gratuit pour les – de 16 ans

TOUTES les infos sur le site du Festival :

www.musetmemoire.com



MUSIQUE & MÉMOIRE 2020.

Entretien avec Fabrice Creux, directeur du festival MUSIQUE & MÉMOIRE. Le dernier week end de juillet, aura bien lieu dans les Vosges du Sud, – du 29 juillet au 2 août 2020, un cycle événement en 7 concerts, nouvelle forme d'un festival « vivant », ainsi réinventé, malgré le contexte sanitaire

imposé depuis la pandémie de la covid 19. Nouvelles formes, répertoire réinvesti, lieux emblématiques et inédits, l'été 2020 est un défi pour se réinventer et reprendre le dialogue entre acteurs culturels, publics, et artistes.

CNC : Vous avez choisi de maintenir une programmation cet été. Quelles valeurs et quelles formes porte cette édition spéciale ?

FABRICE CREUX : C'est de toute évidence une proposition différente, une voie nouvelle à explorer. Les festivaliers pourront découvrir un répertoire de solistes qui proposent de réécouter les fondamentaux de la période baroque : Couperin, JS Bach... Le cycle met l'accent sur l'intimisme et le haut niveau artistique des interprètes invités. Il était essentiel pour nous de tisser et resserrer les liens entre les artistes et notre public ; de poursuivre notre recherche et l'exploration des oeuvres et des styles. Ce dialogue de l'intime permet tout cela.

CNC : parlez nous des lieux investis et des artistes qui s'y produiront.



FC : Les règles sanitaires nous imposent un cadre strict. L'accueil du public se fait dans des proportions moyennes et maîtrisées. Pensez que dans la basilique Saint-Pierre de Luxeuil où nous pouvions accueillir 500 personnes, seulement 150 personnes pourront y venir cet été. L'accent est donc mis par nécessité sur les petites formules. Outre la Basilique saint-Pierre, les festivaliers retrouveront des sites devenus emblématiques du festival : le Temple Saint-Jean de Belfort, l'églises Saint-Georges de Faucogney... mais aussi des lieux inédits comme à Lure, le parc botanique de l'Abbaye qui est un écrin champêtre en phase avec l'esprit de notre festival. Côté artistes, nous nous réjouissons de retrouver Les Timbres, ensemble associé dont la coopération nous semble toujours aussi évidente ; d'autant que le trio jouera Buxtehude, compositeur qui est le sujet de leur prochain cd à paraître ; songez que Jean-Charles Ablitzer, interprète familier du Festival lui aussi, jouera ainsi sa premier récital en tant que soliste, dans un répertoire qui condense ses compositeurs fétiches ; le cas de La Rêveuse est identique ; c'est un ensemble qui réalise avec Musique & Mémoire, un long compagnonnage, riche en découvertes. Dans la programmation initiale de cet été, j'avais invité Faenza et Marco Horvat pour ouvrir l'édition 2020 ; il me semblait naturel de maintenir sa présence dans un programme inédit accordant textes et musique du XVII^e siècle.

CNC : En quoi la période inédite que nous avons vécu depuis mi mars, a-t-elle fait évoluer votre conception du métier, des pratiques culturelles ?

FC : Après avoir décider d'annuler le festival 2020 à la mi avril, nous avons pris conscience qu'il fallait réagir à cette situation unique qui a mis sous cloche la culture vivante. Le besoin d'être présent et de prendre la parole d'une manière différente s'est affirmé. Les acteurs culturels ne sont pas plus contraints que les cafetiers ou les restaurateurs. Tous ont coûte que coûte repris leur activité. Certes, le monde culturel a trouvé une échappée grâce au numérique, mais rien ne remplace la proximité, l'expérience physique du concert ni le partage de la musique ensemble dans un même lieu. Il fallait conjurer le vide terrible qu'a engendré le confinement ; il nous fallait poursuivre notre activité et nos missions premières : assurer l'animation des territoires, maintenir la relation avec nos publics, soutenir les artistes. C'est notre responsabilité. Voilà les enjeux de la programmation de cet été; un cycle spécial dans un contexte singulier. Le lien avec le public s'est déjà renforcé ; les festivaliers fidèles qui nous suivent depuis 25 ans, ont répondu présents. Quel plus bel encouragement ?

Propos recueillis en juillet 2020

Festival Musique & Mémoire 2020, Vosges du Sud : 29 juil – 2 août 2020. LIRE notre présentation du **cycle de 7 concerts événements** spécialement programmé pour l'été 2020 :

<https://www.classiquenews.com/musique-memoire-2020-vivant/>

Ce cycle remplace l'édition initialement programmée et qui a été annulée en avril 2020.

ARTE, streaming, replay. Daniel Barenboim : 80 ans de musique et d'engagement (nov 2022)

ARTE. Daniel Barenboim : 80 ans de musique et d'engagement – nov 2022

Figure musicale majeure de notre temps, le chef d'orchestre et pianiste **Daniel Barenboim, souffle à l'automne 2022, ses 80 ans.** L'occasion de revenir sur les grands projets de sa carrière, le West-Eastern Divan Orchestra et l'Académie Barenboim-Said, aux côtés de concerts historiques comme celui de la chute du mur avec l'Orchestre philharmonique de Berlin.

VISIONNER en REPLAY sur ARTE CONCERT, les 9 programmes vidéos ainsi collectés pour ses 80 ans : bon anniversaire maestro : <https://www.arte.tv/fr/videos/RC-023042/daniel-barenboim/>



Daniel Barenboim

80 ans de musique et d'engagement

L'une des plus grandes figures musicales de notre temps, le chef d'orchestre et pianiste Daniel Barenboim, fête cette année ses 80 ans. L'occasion de revenir sur les grands projets de sa carrière, le West-Eastern Divan Orchestra et l'Académie Barenboim-Saïd, aux côtés de concerts historiques comme celui de la chute du mur avec l'Orchestre philharmonique de Berlin.

► Bande-annonce

Toutes les vidéos

 DANIEL BARENBOIM Beethoven 79 min Barenboim dirige Beethoven - Symphonie n°5 et n°6 Orchestre de la Staatskapelle de Berlin	 DANIEL BARENBOIM Beethoven 37 min Barenboim dirige Beethoven - Symphonie n°4 Orchestre de la Staatskapelle de Berlin	 LANG LANG & WEST-EASTERN DIVAN ORCHESTRA 150 min Lang Lang – West-Eastern Divan Orchestra – Daniel Barenboim Festival de Salzbourg 2022 (version intégrale)	 BRAHMS West-Eastern Divan Orchestra 88 min Le West-Eastern Divan Orchestra joue Brahms Festival de Salzbourg 2021	 LANG LANG & WEST-EASTERN DIVAN ORCHESTRA 46 min Le West-Eastern Divan Orchestra, Daniel Barenboim & Lang Lang De Falla et Ravel
 44 min Le West-Eastern Divan Orchestra à Ramallah Les grands moments de la musique	 DANIEL BARENBOIM CONCERT POUR LA PAIX CONCERT POUR DEN FRIEDEN 77 min Daniel Barenboim et le West-Eastern Divan Orchestra à Ramallah Les grands moments de la musique - le concert	 53 min L'Académie Barenboim-Saïd - Au-delà de la musique	 DANIEL BARENBOIM à Staatskapelle Berlin 30 min Daniel Barenboim dirige Beethoven - Symphonie n°8 Orchestre de la Staatskapelle de Berlin	

8^e Festival la Clé des portes : 25-29 juillet 2020

CENTRE VAL DE LOIRE. Festival La Clé des Portes, du 25 au 29 juillet 2020 (8^e édition) – En région Centre Val de Loire (Loir et Cher), sous la direction artistique des pianistes **Ludmila Berlinskaïa** et **Arthur Ancelle**, le 8^e festival au titre enchanteur, « la clé des portes » maintient son édition 2020, proposant plusieurs fleurons de la musique de chambre et un hommage au fondateur du Quatuor Borodine, le violoncelliste Valentin Berlinski.

Intitulé » **De d'Artagnan à Don Quichotte – Hommage à Valentin Berlinsky** « , la 8^e édition propose une programmation qui vaut portrait de celui qui fut le violoncelliste et l'âme du **Quatuor Borodine** (et aussi son « D'Artagnan »), pendant plus de 60 ans – et le père de Ludmila Berlinskaïa. 6 concerts et une exposition marquent la singularité de cette 8^e édition 2020 (**exposition « histoire d'une vie », espace de la Corbillière à Mer, jusqu'au 16 août 2020**). Comme chaque été, La Clé des portes offre une immersion musicale dans le Loir et Cher, proposant dans le genre de la musique de chambre, les œuvres de compositeurs célèbres et moins connus, dans un esprit de partage et de curiosité.





5 JOURS DE CONCERTS conçus comme un tour d'Europe... Le Quatuor Borodine s'est maintenu de 1945 à aujourd'hui grâce à la personnalité hors normes de **Valentin Berlinsky (1925-2008)**, artiste engagé et exigeant, proche d'Alexandre Soljenitsyne, Maya Plisetskaya, Andreï Sakharov, Garry Kasparov... Le Quatuor Borodine fut le premier ensemble soviétique à voyager hors d'URSS, réalisant pas moins de 600 tournées dans 54 pays... En 2020,

le 8^e festival propose aussi un nouveau voyage musical dont **chaque journée de concerts porte le nom d'une ville qui a marqué la vie de Valentin Berlinsky** (que ses proches avaient fini par appeler avec tendresse le Roi Lear ou Don Quichotte) : **Irkousk, Moscou, Paris, Alderburgh, Saint-Petersbourg**... Le comédien Jean-Philippe Ancelle lira des extraits du livre « Valentin Berlinsky, le Quatuor d'une Vie » de Maria Matalev pour éclairer les programmes joués, tandis qu'un échange avec Ludmila Berlinskaïa révélera nombre d'anecdotes permettant de colorer davantage la personnalité artistique de Valentin Berlinsky. Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle veillent à réunir des interprètes de grande valeur artistique, habitués du jeu collectif et chambriste pour offrir en milieu rural, une offre estivale d'exception qui égale les plus grandes programmations urbaines. Les concerts se déroulent dans la dépendance du château de Talcy, écrin magique pour savourer la musique, au Clos du Tilleuil – 15 km de Blois, soit à peine à 1h20 de Paris. Il est donc possible de croiser les concerts du Festival et votre séjour sur les bords de la Loire, si riche en patrimoine historique... <https://www.lacledesportes-festival.com/programme/>

Au programme : JS BACH, CHOSTAKOVITCH, SCHUBERT, TCHAIKOVSKI,
RACHMANINOFF, MOZART, BARTOK, DVORAK, BEETHOVEN, TISCHTENKO
– artistes : Dmitri Berlinski, violoncelle / Quatuor Berlinsky
/ Ludmilla Berlinskaïa et Arthur Ancelle, piano / Quatuor Van
Kuijk / Quatuor Danel / ... Adélaïde Ferrière (percussions),
Nicolas Stavy (piano), Swingin'Partout...

L'exposition « La musique d'une vie », qui se tient à l'Espace de la Corbillière à Mer, du 18 juillet au 16 août, présente un fonds d'archives inédit qui retrace l'art de vivre de Valentin Berlinsky (Irkoutsk, 1925 – Moscou, 2008), éminent violoncelliste et spécialiste du quatuor à cordes, mais aussi professeur dévoué, ami des plus grands de son temps et patriarche d'une famille de musiciens.



Les visiteurs pourront y admirer une iconographie abondante : photos du quatuor en compagnie de musiciens et d'artistes illustres, photos illustrant le quotidien singulier du quatuor à cordes : l'ensemble que Valentin Berlinsky a fondé, le Quatuor BORODINE-, mais aussi des extraits de ses journaux intimes (textes inédits), sa correspondance, des affiches de concert (depuis les années 50), des memorabilia (frac de concert...). Ayant reçu de nombreuses distinctions, parmi lesquelles la Légion d'Honneur, pour son action au sein de la culture, Valentin Berlinsky a également touché et formé de nombreux musiciens ; l'exposition met en avant le destin de ses élèves qui gardent un souvenir immortel de leur professeur.

INFOS et RÉSERVATIONS : www.lacledesportes-festival.com

à MER, espace de la Corbillière (41500 MER), au Clos du

Tilleul – 41370 ROCHES TALCY

<https://www.lacledesportes-festival.com/programme/>



Informations pratiques

Tarifs – EDITION 2020

PASS FESTIVAL 7 CONCERTS, tarif normal : 135 €

PASS FESTIVAL 7 CONCERTS, tarif adhérent/tarif réduit : 115 €

PASS MOSCOU 2 CONCERTS, le 25 juillet : 35 € tarif unique

PASS ST PÉTERSBOURG 2 CONCERTS, le 29 juillet : 35 € tarif unique

UN CONCERT – Tarif normal : 25 € / Tarif réduit / Tarif adhérent : 20 €

Tarif réduit : 10-25 ans, demandeurs d'emploi, personnes en situation de handicap et 1 accompagnant

Tarif adhérent : adhérents de La Clé des Portes à jour de leur cotisation

Exposition : entrée libre les mercredi, samedi et dimanche de
14h30 à 18h30 – du 18 juillet au 16 août 2020

Billetterie Programme :

-> En ligne sur www.lacledesportes-festival.com

-> Sur place 30 mn avant chaque concert

Les Lieux :

-> **Espace de La Corbillière (musée) – MER**

3 rue Fortineau

41500 MER

-> **Salle Pierre Tournois – MER**

Place de La Halle

41500 MER

-> **Le Clos du Tilleul – ROCHES TALCY**

Lieu-dit Le Villiers 41370 Roches-Talcy, au croisement des D15
et D70 Coordonnées GPS : 47° 47' 4.992 »

-> **Église Saint-Martin et Château – TALCY**

41370 TALCY

Coordonnées GPS : 47°77' 1.4444''

-> Tous les concerts sont accessibles aux personnes à mobilité
réduite

<https://www.lacledesportes-festival.com/programme/>

Programme des 6 journées Irkousk, Moscou, Paris, Aldeborough, Saint-Pétersbourg

Vendredi 24 juillet 2020

JOURNÉE 1

Salle Pierre Tournois – Mer

14h – entrée libre

En prélude au festival, le luthier internationalement reconnu Tanguy Fraval, accompagné des musiciens du festival, fera découvrir au public l'envers du décor de l'instrument à cordes : comment fabrique-t-on un violon ou un violoncelle ? Comment un bout de bois et un peu de métal deviennent-ils un instrument capable de provoquer les émotions les plus profondes ? Comment communiquent les artistes avec le luthier ? Un atelier-conférence illustré en musique, suivi d'un échange avec le public.

Samedi 25 juillet 2020

JOURNÉE 2

16h

Espace de La Corbillière – Mer

Vernissage de l'exposition dédiée à Valentin Berlinsky : « La
Musique d'une Vie »

Dmitri Berlinski, violoncelle

Bach, Jean-Sébastien (1685-1750)

Deux mouvements de Suites de Bach pour violoncelle solo

20h

Le Clos du Tilleul

Irkoutsk

Valentin Berlinsky est né à Irkoutsk, ville de Sibérie à la culture foisonnante – ville des exilés politiques, au temps du Tsar comme de Staline. C'est là que tout a commencé, bercé dès son enfance par les jeudis musicaux du Quatuor des frères Berlinsky (dont son père), et la voix de sa mère, chanteuse d'opéra qui chante également dans un chœur d'Eglise pendant la guerre. Retrouvons l'esprit des Jeudis Musicaux d'Irkoutsk, "à la mémoire d'un grand artiste".

Victor Dernovski, violon

Elena Frikha, violon

Artchyl Kharadze, alto

Vytautas Sondeckis, violoncelle

Dmitri Berlinski, violoncelle

Ludmila Berlinskaïa, piano

Tchaïkovski, Piotr Ilitch (1840-1893)

I. Mezzo elegiaco

II. Tema con variazione

III. Variazione finale e coda

Schubert, Frantz (1797-1828)

Trio op. 50 en la mineur "à la mémoire d'un grand artiste"

Quintette à cordes en do majeur D 956

I. Allegro ma non troppo

II. Adagio

III. Scherzo : Presto – Trio Andante Sostenuto

IV. Allegretto

Dimanche 26 juillet

JOURNÉE 3

17h & 20h

Le Clos du Tilleul

Moscou

Moscou, c'est pour Valentin Berlinsky la maison, qu'il ne souhaite jamais quitter, depuis son arrivée avec ses parents pour accomplir ses études musicales. Lorsque Berlinsky et Rostropovitch préparaient le concours national dans la datcha de Berlinsky, tous deux travaillaient la sonate de Rachmaninoff.

C'est à Moscou également que se noue l'amitié sans faille entre Sviatoslav Richter et Valentin Berlinsky, 20 ans d'une collaboration musicale extrêmement prolifique dont le Quintette de Dvorak est l'un des symboles.

17h

Dmitri Berlinski, violoncelle

Arthur Ancelle, piano

Rachmaninoff, Serge (1873-1943)

Pièces pour piano ;

Sonate pour violoncelle et piano opus 19 en sol mineur

I. Lento – Allegro moderato

II. Allegro scherzando

III. Andante

IV. Allegro mosso

20h

Quatuor Van Kuijk

Ludmila Berlinskaïa, piano

Mozart, Wolfgang Amadeus (1756-1791)

Divertimento K 138 en fa majeur

I. Allegro □ II. Andante □ III. Presto

Bartók, Béla (1881-1945)

Quatuor n°4 Sz 91

I. Allegro – □ II. Prestissimo, con sordino – □ III. Non troppo lento – □ IV. Allegretto pizzicato □ - V. Allegro molto

Dvořák, Antonín (1841-1904)

Quintette op. 81 en la majeur

I. Allegro ma non tanto – □ II. Dumka. Andante con moto

III. Scherzo (Furiant). Molto Vivace – □ IV. Finale. Allegro

Lundi 27 juillet 2020

JOURNÉE 4

Le Clos du Tilleul – 20h

Paris

L'influence de Valentin Berlinsky, sa fibre de pédagogue ont rayonné partout dans le monde. Parmi les quatuors qu'il a formés, plusieurs ont gagné le célèbre concours d'Evian, et parmi eux le Quatuor Danel qui est toujours resté très proche de Valentin Berlinsky. Mieczysław Weinberg, adoubé par Dmitri Chostakovitch, était l'un des amis intimes de Berlinsky. Il est désormais célébré dans le monde entier, et le Quatuor Danel est le premier à avoir enregistré tous ses quatuors. Paris était sa ville d'adoption; sa fille et petits enfants y vivent désormais.

Parmi les œuvres phares du répertoire, le Quintette de Chostakovitch : le Quatuor Borodine l'interpréta avec tous les plus grands pianistes du monde, y compris avec le compositeur au piano, mais c'est la fille de Berlinsky, Ludmila Berlinskaïa, qui compte le record de concerts avec cette œuvre...

Quatuor Danel : Marc Danel et Gilles Millet, violons
Vlad Bogdanas, alto – Yovan Markovitch, violoncelle
Ludmila Berlinskaïa, piano

Quatuor Van Kuijk : Nicolas Van Kuijk et Sylvain Favre-Bulle, violons
Emmanuel François, alto – François Robin, violoncelle

Weinberg, Mieczysław (1919-1996)
Quatuor n° 7 op. 59 en do majeur
I. Adagio
II. Allegretto
III. Adagio – Allegro – Adagio

Chostakovitch, Dmitri (1906-1975)
Deux pièces op. 11 pour octuor à cordes
I. Prélude
II. Scherzo

Quintette pour piano et cordes op. 57 en sol mineur
I.Prélude. Lento □II.Fugue. Adagio □III.Scherzo. Allegretto
□IV.Intermezzo. Lento □V.Finale. Allegretto

Mardi 28 Juillet 2020
JOURNÉE 5

Eglise Saint-Martin de Talcy – 20h

Aldebourgh – Concert aux chandelles

Pendant plusieurs années, ce lieu emblématique de la musique classique en Grande- Bretagne, avec le grand festival Benjamin Britten, fut la résidence du Quatuor Borodine. Ce fut une période très heureuse pour le quatuor. Ils avaient par exemple pour voisins dans le village : Rostropovitch, Richter, Fischer Dieskau.

Le programme emblématique inventé par Valentin Berlinsky sera interprété par le Quatuor Danel : les 15e quatuors des deux « colosses » de la musique pour Quatuor : Beethoven et Chostakovitch. □Valentin Berlinsky demandait au public de ne pas applaudir après ce programme.

Quatuor Danel : □Marc Danel et Gilles Millet, violons
Vlad Bogdanas, alto □ – Yovan Markovitch, violoncelle

Beethoven, Ludwig van (1770-1827)
Quatuor n° 15 op. 132 en la mineur

I.Assai sostenuto, allegro

II.Allegro ma non tanto

III.Molto adagio

IV.Alla marcia, assai vivace, più allegro, presto

V.Allegro appassionato

Chostakovitch, Dmitri (1906-1975)

Quatuor n°15 op.144 en mi bémol mineur

I.Elégie : Adagio

II.Sérénade : Adagio

III.Intermezzo : Adagio

IV.Nocturne : Adagio

V.Marche funèbre : Adagio molto

VI.Epilogue : Adagio – Adagio molto

Mercredi 29 juillet 2020

JOURNÉE 6

18h30 et 20h30

Le Clos du Tilleul

Saint-Pétersbourg

Beaucoup d'amis de Valentin Berlinsky habitaient à Leningrad (Saint-Pétersbourg actuel), parmi eux Boris Tishtchenko. Lorsqu'ils étaient ensemble à Leningrad, Valentin Berlinsky ne manquait pas de partager avec sa fille Ludmila le bonheur et le swing de la musique Tzigane sur les bateaux de la Neva...

18h30

Dmitri Berlinski, violoncelle

Adélaïde Ferrière, cloches

Nicolas Stavy, piano

Chostakovitch, Dmitri (1906-1975)

Sonate n° 7 op. 85 pour piano avec cloches

I.Allegro non troppo – □II.Allegro – □III.Largo – □IV.Allegro

Tishtchenko, Boris (1939-2010)

Sonate pour violoncelle et piano op. 40 en ré mineur

I.Andante – Allegro – Andante – Allegro – Andante

II.Lento

III.Allegro

20h30

Swingin' Partout : Hommage à Django Reinhardt

Robby Marshall, clarinette

Nicolas Lestoquoy, Aurélien Robert, guitares

Hubert Fardel, contrebasse

35ème FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE : 25 sept 2020 – 21 juin 2021 (Migrazione)



35ème FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE : 25 sept 2020 – 21 juin 2021. Pour sa nouvelle édition, le premier festival de musique Baroque en Île de France, célèbre **les Italiens hors d'Italie**, soulignant les bénéfices de cette « *migrazione* »

active, culturelle, humaine, musicale... La thématique n'hésite pas à relayer l'actualité géopolitique actuelle, en soulignant les apports et bénéfices des échanges migratoires, sources d'enrichissement et de fraternité.

« MIGRAZIONE ». DES ITALIENS HORS D'ITALIE
Le Festival Baroque de Pontoise 2020
DU 25 SEPTEMBRE 2020 AU 21 JUIN 2021

« Concerts, artistes, divas, ténors et castrats, d'églises  cantates, fugues, sonates et d'arpèges bizarres, trémolo et cadence... autant de termes qui disent l'empire de l'Italie dans l'histoire musicale, en particulier à l'âge baroque. « L'influence de l'Italie est omniprésente en France, elle l'est tout autant dans le reste de l'Europe. » Les parfums d'Italie sont multiples... Voilà ce qu'illustre avec passion et générosité la programmation festive du Festival Baroque de Pontoise, conçue par son directeur artistique le contre ténor Pascal Bertin.

2020 marquent de nombreux anniversaires : [Caldara](#) et [Bononcini](#) (350e), **Rossi** (450e), **Beethoven** et **Tartini** (250e). « On y trouve justement beaucoup d'italiens qui ont fait rayonner leur art dans toutes les cours européennes. Comment ce pays, qui a littéralement colonisé culturellement toute l'Europe aux XVIIe et XVIIIe siècles, peut-il redouter aujourd'hui l'apport d'autres cultures, et plus précisément celles du sud ? » interroge le Festival, non sans acuité pertinente.

C'est surtout une formidable réflexion sur la mobilité, les migrants, les échanges culturels entre les nations que propose le Festival à partir de septembre 2020. l'honneur donc les musiques de **Vivaldi, Cavalli et Caldara, ou les trop méconnus Bembo ou Leone** ... Artistes invités pour ce voyage en métissages et rencontres exceptionnels, dès le 25 septembre 2020 : Chantal Santon Jeffery, Stéphanie-Marie Degand et La Diane Française, Jean-François Novelli, Roman Vaille et Olivier

Broche, Mariana Flores, Leonardo García Alarcón et Cappella Mediterranea, Jean-Luc Ho, Céline Scheen, Damien Guillon et Le Banquet Céleste, David Bobée, Sébastien D'Hérin et Les Nouveaux Caractères, Vincent Dumestre et Le Poème Harmonique, Vincent Lièvre Picard et Florent Albrecht, Virgile Roche, Jérôme Hantaï et Spes Nostra, Waed Bouhassoun, Moslem Rahal et Orpheus XXI...

Mais aussi Emiliano Gonzalez Toro et I Gemelli, Hugo Reyne et les élèves du Conservatoire de Paris, Rosemary Standley et Dom La Nena, Julie Depardieu, Stanislas de la Touche, Florentino Calvo et Spirituoso, Stéphanie Petibon et La Lumineuse, Florence Beillacou et l'Académie des Lynx, Olivier Fortin et Masques, Marco Horvath et Faenza, Edoardo Torbianelli, Marc Hantai et le Teatro d'Arcadia, Catalina Vicens et Servir Antico.

Comme l'an dernier, le Festival invite à son **cycle musical en deux parties : la première festivalière, « Acte 1 », du 25 septembre au 17 octobre 2020**, suivie de l'« Acte 2 », **saisonnière, jusqu'au 21 juin 2021**

CONSULTEZ **LA PROGRAMMATION COMPLETE** sur le site du festival de
Pontoise 2020 :

<https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/fr/>

Festival Baroque de Pontoise

2 rue des Pâtis – 95300 Pontoise

01 34 35 18 71 – info@festivalbaroque-pontoise.fr

POITIERS, TAP. La Missa Solemnis de BEETHOVEN (8 déc 2022)



POITIERS, TAP. Jeu 8 déc 2022. BEETHOVEN : Missa Solemnis. Du grandiose signé Beethoven – A sa création, en 1827, la Missa Solemnis de Beethoven a fait un flop ! Tantôt jugée trop ambitieuse ou passéiste, cette œuvre initialement religieuse du génie viennois est aujourd’hui jouée dans les plus grandes salles de concert. Car elle est avant tout une expérience musicale hors du commun.

Imaginez la mythique neuvième symphonie, celle de l’Ode à la joie mais en version augmentée car accompagnée du début à la fin par un chœur au grand complet. Une prouesse musicale digne de l’Orchestre des Champs-Élysées et des chanteuses et chanteurs du Collegium Vocale Gent.

BEETHOVEN : Missa Solemnis
jeudi 8 décembre 2022, 20h30

Durée 1h20
En direct sur Radio Classique

RÉSERVEZ ici vos places
directement sur le site du TAP POITIERS
<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/beethoven-6/>

Philippe Herreweghe, direction
Eleanor Lyons, soprano
Eva Zaïcik mezzo-soprano
Ilker Arcay,ürek, ténor

Thomas Bauer, baryton

Ludwig van Beethoven : Missa Solemnis en ré majeur op. 123

1. Kyrie
2. Gloria
3. Credo
4. Sanctus – Benedictus
5. Agnus De

Missa Solemnis, 1824 – Beethoven dont on connaît le désir d'édifier une arche musicale pour le genre humain, saisissant par son ivresse fraternelle, porté par un idéal humaniste qui s'impose toujours aujourd'hui avec évidence et justesse (écoutez le finale de la 9^e symphonie, aujourd'hui, hymne européen), tenait sa Missa Solemnis comme son oeuvre majeure. Mais pour atteindre à la forme parfaite et vraie, le chemin est long et la genèse de la Solemnis s'étend sur près de 5 années...

Pour l'ami Rodolphe – Vienne, été 1818. Le protecteur de Beethoven, l'archiduc Rodolphe de Habsbourg, frère de l'empereur François I^{er}, est nommé cardinal. Son intronisation a lieu le 24 avril 1819. Beethoven, qui règne incontestablement sur la vie musicale viennoise depuis 1817, inspiré par l'événement, compose – Kyrie, Gloria et Credo pendant l'été 1819. La période est l'une des plus – intenses: elle accouche aussi de la sublime sonate n°29, "Hammerklavier" (terminée fin 1818). Les cérémonies officielles en l'honneur de Rodolphe sont passées (depuis mars 1820)... et Beethoven poursuit l'écriture de la Messe promise. Jusqu'à juillet 1821, il écrit les parties complémentaires. En 1822, la partition autographe est finie: elle est contemporaine de sa Symphonie n°9 et de ses deux ultimes – Sonates. – Avec le recul, la genèse de l'ouvrage s'étend sur plus de cinq années: gestation reportée et difficile car en plus des partitions simultanées, Beethoven, entre ivresse exaltée et sentiment de dénuement, a du cesser de nourrir tout espoir pour "l'immortelle bien-aimée" (probablement Antonia Brentano), fut contraint de

négociier avec sa belle soeur, la garde de son neveu Karl...

VISITEZ le site du TAP POITIERS saison 2022 – 2023

<https://www.tap-poitiers.com/>

Découvrez ici **la saison MUSIQUE au TAP 2022 – 2023** :

<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/recherche/musique/>

A l'origine liturgique, la Missa Solemnis prend une ampleur qui dépasse le simple cadre d'un service ordinaire. Messe pour le genre humain, d'une bouleversante piété collective et individuelle, l'oeuvre porte sang, sueur et ferveur d'un compositeur qui s'est engagé totalement dans sa conception. Fidèle au credo de Beethoven, l'oeuvre Michel-Angélesque (choeur, orgue, orchestre important), exprime le chant passionné d'un homme désirant ardemment vaincre la fatalité. Exigeant quant à l'articulation du texte et l'explicitation des vers sacrés, Beethoven choisit avec minutie chaque forme et développement musical. A la vérité et à l'exactitude des options poétiques, le compositeur souhaite toucher au coeur : "venu du coeur, qu'il aille au coeur", écrit-il en exergue du Kyrie. Théâtralié révolutionnaire du Credo, véritable acte de foi musical, mais aussi cri déchirant et tragique du Crucifixus, méditation du Sanctus, intensité fervente du Benedictus (introduit par un solo de violon) puis de l'Agnus Dei, l'architecture touche par ses forces colossales, la vérité désarmante de son propos: l'inquiétude de l'homme face à son destin, son espérance en un Dieu miséricordieux et compatissant.

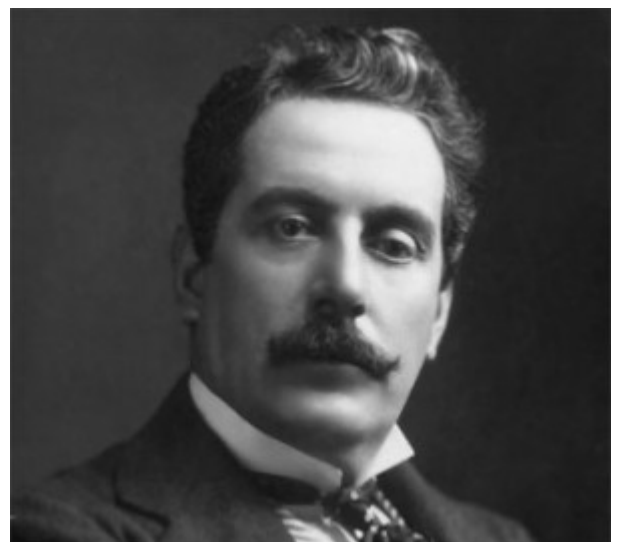
Sûr de la qualité de sa nouvelle partition qui extrapole et

transcende le genre de la Messe musicale, Beethoven voit grand pour la création de sa Solemnis. Il propose l'oeuvre aux Cours européennes: Roi de Naples, Louis XVIII par l'entremise de Cherubini, même au Duc de Weimar, grâce à une lettre destinée à Goethe (qui ne daigne pas lui répondre!)... En définitive, la Missa Solemnis est créée à Saint-Petersbourg le 7 avril 1824 à l'initiative du Prince Galitzine, soucieux de faire créer les dernières oeuvres du loup viennois, avec l'appui de quelques autres aristocrates influents. Beethoven assure ensuite une reprise à Vienne, le 7 mai, de quelques épisodes de la Messe (Kyrie, Agnus Dei...), couplés avec la première de sa Symphonie n°9. Le triomphe est sans précédent: Vienne acclame alors son plus grand compositeur vivant, lequel totalement sourd, n'avait pas mesuré immédiatement le délire et l'enthousiasme des auditeurs, réunis dans la salle du Théâtre de la Porte de Carinthie.

Beethoven: Missa Solemnis Œuvre composée entre 1818 et 1822

LILLE. TURANDOT au Nouveau Siècle

LILLE. PUCCINI : TURANDOT. 7, 8, 9 juillet 2020. Lille grâce à l'ONLILLE, **Orchestre National de Lille** poursuit en été son offre lyrique. Dans le cadre de son nouveau festival intitulé « Les Nuits d'été » (2è édition en juillet 2020), **l'ONLILLE aborde TURANDOT de Puccini, les 7, 8 et 9 juillet 2020 (20h)** dans son



superbe auditorium du Nouveau
Siècle. La partition est la dernière transmise par Puccini,
qui hélas meurt avant d'avoir achever la totalité du III^e acte
: de fait si l'on respecte le manuscrit originel, Puccini a
interrompu la composition après le suicide de Liu et le départ
immédiat de Timur... ; c'est Toscanini, puccinien de la première
heure, qui demande à Franco Alfano (l'auteur de *Madonna
Imperia* d'après Balzac, 1921) de terminer l'ouvrage avec les
lourdeurs parfois emphatiques que l'on sait (duo enfin
amoureux entre Calaf et Turandot : « *Mio fiore mattutino* »),
pour la création de l'œuvre à la Scala en avril 1926.

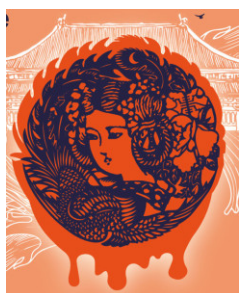
Les Nuits d'été à Lille
le nouveau rv lyrique estival
présenté par l'Orchestre National
de Lille



LA PRINCESSE AUX 3 ÉNIGMES... L'opéra est un mythe lyrique qui ne cesse de transporter grâce aux diaprures et vertiges de l'orchestre ; à travers la figure de la princesse chinoise, se fixe l'attrait pour les héroïnes inclassables, ici héritière des sorcières et enchanteresses baroques, devenue grâce à l'imagination de Puccini, une divinité marmoréenne dont toute sensualité semble écartée : c'est une princesse, osons le dire, « frigide ». Dans certaine production, les metteurs en scène prennent acte de l'inachèvement du drame par Puccini qui n'a pas laissé de duo amoureux ; ainsi interdite de passion comme de toute tendresse, Turandot est-elle vouée à la mort et se suicide en fin d'action... Mais aujourd'hui, la fin imaginée par Alfano permet d'envisager un autre destin pour la chinoise, enfin initiée grâce à Calaf, aux délices d'un amour pur et sincère.

Après l'opéra tragique, *Madama Butterfly* (créé sans succès à la Scala en février 1904) où il convoque un Japon de pacotille, sublimé par l'opulence d'un orchestre à la fois flamboyant et dramatique, Puccini aborde à nouveau l'Asie, à

travers le portrait de la princesse chinoise *Turandot*. La déité règne sur un royaume transi ; ayant promis à son aïeule martyrisée par un étranger de la venger, en imposant à chaque prince qui veut l 'épouser, la résolution de 3 énigmes... Turandot paraît jusque là mort de Liu (au III), telle une femme glaciale, impérieuse, inflexible ; le prince Calaf qui au début de l'opéra, ose braver l'interdit et répondre aux 3 énigmes, affronte un roc, muré, et comme pétrifiée par sa haine et sa volonté de vengeance.



Les pages symphoniques évoquant la Chine impériale et le faste parfois terrifiant et ennuyeux de la Cour (le trio des 3 ministres chargés des rites, PIM PAM POM), la terrifiante et solennelle confrontation de la princesse et du prince étranger au II où la jeune femme évoque le destin atroce de son aïeule (« *Questa Reggia* » : un Everest pour toute soprano dramatique qui doit posséder un instrument puissant, clair et agile, d'un format wagnérien...) ; l'aube au début du III, et le célèbre « *Nessun dorma* » qui a fait la légende des plus grands ténors (Pavarotti en tête) convoquent le meilleur orchestre puccinien, doué de chromatisme audacieux, de couleurs, d'envolées lyriques, proprement picturales. Rien de mieux pour **l'Orchestre National de Lille** prêt à relever tous les défis sous la direction de son directeur musical, le très impliqué **Alexandre Bloch**.



Alexandre Bloch © Ugo Ponte



Orchestre National de Lille / ONLILLE © Ugo Ponte

PUCCINI : Turandot

Version de concert

Les Nuits d'été de l'Orchestre National de Lille

Informations
Réservations

**Mardi 7, mercredi 8, jeudi 9 juillet 2020, 20h
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle**

RÉSERVEZ VOS PLACES

directement sur le site de l'ONLILLE Orchestre National de Lille

https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/turandot/

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

Alexandre Bloch, direction

Calaf : Jorge de León

David Pomeroy (concert du 8 juillet 2020)

Turandot : Ingela Brimberg

/ Miina-Liisa Väreälä (concert du 8 juillet 2020)

Liu : Eri Nakamura

Timur : Nicolas Testé

Ping & le Mandarin : Philippe-Nicolas Martin

Pang : Sahy Ratia

Pang : Tividar Kiss

Altoum, empereur de Chine : Éric Huchet

Orchestre National de Lille

The Hungarian National Choir

Jeune Chœur Des Hauts-De-France



APPROFONDIR



VENGER LO U LING... HAÏR LES HOMMES... A l'exacte moitié de l'opéra, alors que l'on ne l'a pas encore écoutée (mais attendue : elle et ses 3 énigmes sanglantes), la princesse chinoise, fille du fils du Ciel, l'empereur Altoum, entonne enfin devant la foule, face au prince qui ose la défier (Calaf) et devant les spectateurs, son fameux grand air « In questa reggia »...

récitatif halluciné, plein de tendresse blessée pour son aïeule, la princesse Lo u ling, sacrifiée, violée par le roi des Tartares (dont Calaf est un descendant). D'où le caractère de haine et de vengeance à l'égard des jeunes mâles venus la conquérir : elle vengera l'offense faite à son ancêtre... L'air de Turandot se hisse jusqu'en aigus stratosphériques, exprimant le refus d'une femme qui s'écarte sciemment du monde des hommes. Illustration : diva des divas actuelles, **Anna Netrebko**, si elle n'a pas incarné sur scène le princesse vengeresse, a tenté non sans conviction de [chanter le rôle \(l'air « in Questa Reggia »\) dans un récital discographique édité par DG Deutsche Grammophon : une révélation qui a confirmé l'évolution de sa voix vers un grand lyrique dramatique doté d'aigus puissants et charnels... \(cd Verismo, 2016\)](#)

TRAGI-COMIQUE. Pour adoucir la tension tragique de cette figure plus céleste que mortelle, Puccini a pris soin

d'accompagner le prince Calaf, sur le registre terrestre, des 3 ministres chargés des rites, les fameux masques Ping, Pang, Pong, trois forces divertissantes qui n'hésitent pas depuis l'arrivée du jeune homme, à le dissuader de défier Turandot ; celle ci est cruelle et terrifiante ; elle n'existe pas... Leur trio qui ouvre l'acte II indique la nostalgie de leur terre (Ping : « ho una casa nell 'Honan »), loin des intrigues fatigantes de la cour impériale. L'imbrication des registres témoigne du génie dramatique de Puccini : tragique halluciné (Turandot), comique et autodérision (les masques), héroïque ardent (Calaf)...

LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2020

LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2020 : 100% digital, les 12, 13 et 14 juin 2020 – Crise sanitaire oblige, le LILLE PIANO(S) FESTIVAL est en 2020, 100% DIGITAL. Le Festival propose tout un cycle de concerts gratuits en direct et en rediffusion sur **la chaîne youtube et la page facebook de l'Orchestre National de Lille (ON LILLE)**. Au total sur **3 jours, 30 artistes** invités dans plusieurs programmes entièrement numérique. Ce sont **19 concerts en direct ou en différé** qui porteront la flamme d'un festival parmi les plus importants de la capitale lilloise. Les performances sont assurées depuis l'auditorium du Nouveau Siècle à Lille mais aussi Brooklyn, Philadelphie, Amsterdam et Bruxelles ! Les musiciens de l'Orchestre National de Lille participent



évidement à l'événement.

La programmation complète et les programmes des concerts sur le site de l'Orchestre National de Lille / page dédiée au [Festival LILLE PIANO\(S\) FESTIVAL 2020](https://www.onlille.com/saison_19-20/lille-pianos-festival/), un festival entièrement digital :

https://www.onlille.com/saison_19-20/lille-pianos-festival/



Les 12, 13 et 14 juin 2020, les artistes conviés par l'Orchestre National de Lille pour son LILLE PIANO(S) FESTIVAL s'invitent **chez vous, pendant 3 jours**. Tous les concerts se vivent en direct et en replay sur la chaîne YOUTUBE Orchestre National de Lille. Outre la diversité des programmes et des profils, le cycle événement, Lille Piano(s) festival 2020 est aussi un défi technologique comprenant plusieurs captations depuis Philadelphie, New York ou Amsterdam... de quoi, avant de pouvoir prendre l'avion, nous donner des ailes. Après le confinement et alors que les salles de concerts et d'opéras sont encore à l'arrêt, sans public, l'Orchestre National de Lille nous offre un somptueux cadeaux, riche en ivresse et vertiges prometteurs...

TEMPS FORTS

L'ouverture du Festival (ven 12 juin) est un temps fort avec un tremplin remarquable aux nouveaux tempéraments ; celui de la trompettiste **Lucienne Renaudin Vary** à 20h (avec Félicien Brut, accordéon : récital trompette et accordéon) puis à 20h30 : récital de piano du 1er Prix du Concours international Tchaïkovski, **Alexandre Kantorow**, qui joue Brahms (Ballades et Sonates n°3).

LILLE PIANO(S) Festival 2020 célèbre évidemment **les 250 ans de la naissance de Beethoven** : c'est un fil rouge qui traverse les 3 journées. **Intégrale des Sonates piano et violoncelle (Jonas Vitaud et Victor Julien-Laferrière** : sam 13 juin, 19h (Sonates 2, 4 et 5), puis dim 14 juin, 19h (Sonates 1 et 3) ;

depuis Philadelphie, **Jonathan Biss** joue les Sonates pour piano Pathétique opus 13, n°27 opus 90, n°32 opus 111, samedi 13 juin 2020 à 21h30 (1h). En clôture, l'excellent **David Kadouch** aborde le Concerto pour piano et orchestre n°3 (concert de clôture), avec **l'ONL et Alexandre Bloch**.

JAZZ

Depuis Amsterdam (Studio 150 Bethlehemkerk), **Xavi Torres Trio**, ven 12 juin 2020 à 19h (durée : 40 mn) ; puis à 22h, même jour, récital trompette et piano : **Erik Truffaz & Estreilla Besson**. Depuis New York, le pianiste **Dan Tepfer** : natural machines, dim 14 juin à 21h.

JEUNE PUBLIC

Ciné concert pour les petits (dès 3 ans) : « Décrocher la lune » par Ollivier Leroy et Pierre-Yves Prothais, dim 14 juin à 11h. Piano Zolo (Romain Dubois) : concert pour toute la famille, dim 14 juin à 14h

Les « PLUS »

Le Festival a conçu en marge des concerts proprement dits, plusieurs « intermèdes », bulles musicales et bords de scènes avec la complicité d'Alexandre Bloch, François Bou et le compositeur Julien Joubert : ven 12 (18h30 et 22h50), sam 13 (18h et 22h25), dim 14 juin (16h30 et 20h45)... A ne pas manquer aussi : un concert Neebiic « avant-ringardiste » avec électro et expérimentations sonores, samedi 13 juin à 23h20 (durée : 1h20) et « Blow up », commande de l'Orchestre National de Lille au compositeur Åke Parmerud : 15 mn en immersion sonore (ven 12 à 23h05, et dim 14 juin à 18h puis 22h – Hervé

Déjardin, metteur en ondes). Enfin ne manquez pas deux ateliers explicatifs « un piano, comment ça marche ? » (ven 12 juin, 10h) – « un orgue comment ça marche ? » (ven 12 juin, 10h30).

PLUS D'INFOS : onlille.com

Le programme JOUR PAR JOUR

VENDREDI 12 JUIN 2020

Ouverture du Festival

18h30 > 19h

Présentation du Lille Piano(s) Festival

Avec François Bou, Alexandre Bloch, Fabio Sinacori, Julien Joubert

19h > 19h40

Depuis Amsterdam (Studio 150 Bethlehemkerk),

Xavi Torres Trio (jazz)

20h > 20h30

Récital trompette / accordéon

Lucienne Renaudin Vary et Félicien Brut

20h30 > 21h30

Concert d'ouverture

Récital d'Alexandre Kantorow

(1er Prix du Concours international Tchaïkovski)

Brahms : 4 ballades opus 10, Sonate n°3 opus 5 en fa mineur

En replay sur le site de France 3 Hauts de Seine

21h30 > 22h

Jean-François Zygel improvise sur Beethoven

250^e anniversaire de Beethoven

(concert repris les sam 13, 20h puis dim 14 à 18h30).

22h

Récital trompette et piano : **Erik Truffaz & Estreilla Besson**
(jazz)

22h50

Bord de scène avec les artistes

23h05

Blow up

expérience sonore immersive imaginée par le compositeur Åke Parmerud à partir des sept « la » d'un piano... Commande de l'ONL LILLE Orchestre National de Lille

SAMEDI 13 JUIN 2020

18h

Bulle musicale
avec Alexandre Bloch et Julien Joubert

18h35 > 19h

Bernard Foccroulle, orgue
De Bull à Florentz...

19h > 20h05

Intégrale des Sonates piano et violoncelle de Beethoven
Jonas Vitaud et **Victor Julien-Laferrière** (Sonates 2, 4 et 5),

20h > 20h30

Jean-François Zygel improvise sur Beethoven

20h30 > 21h20

Beethoven Night : hommage à Beethoven

Paul Lay, piano – impros sur les thèmes de Beethoven

21h30 > 22h30

Depuis Philadelphie, **Jonathan Biss** joue **Beethoven** : Sonates
pour piano Pathétique opus 13, n°27 opus 90, n°32 opus 111

22h25 : bulle musicale
avec Alexandre Bloch et Julien Joubert

22h35 > 23h20

Izvora quintet (Jazz)

23h20 > 23h40

Duo Neebiic – concert électro avant-ringardiste

DIMANCHE 14 JUIN 2020

11h > 11h40

« Décrocher la lune » (Jeune public)

Ciné concert pour les petits (dès 3 ans)

par Ollivier Leroy et Pierre-Yves Prothais

14h > 14h30

concert pour toute la famille

Piano Zolo (Romain Dubois)

16h30 > 17h10

Bulle musicale avec Alexandre Bloch et Julien Joubert

17h10 > 18h

Récital **Marie-Ange Nguci**

Bach / Busoni, Beethoven, Ravel, Scriabine...

18h

Blow up, expérience sonore immersive

18h30 > 19h

Jean-François Zygel improvise sur Beethoven

19h

Intégrale des Sonates piano et violoncelle de **Beethoven**

Jonas Vitaud et **Victor Julien-Laferrière** (Sonates 1 et 3)

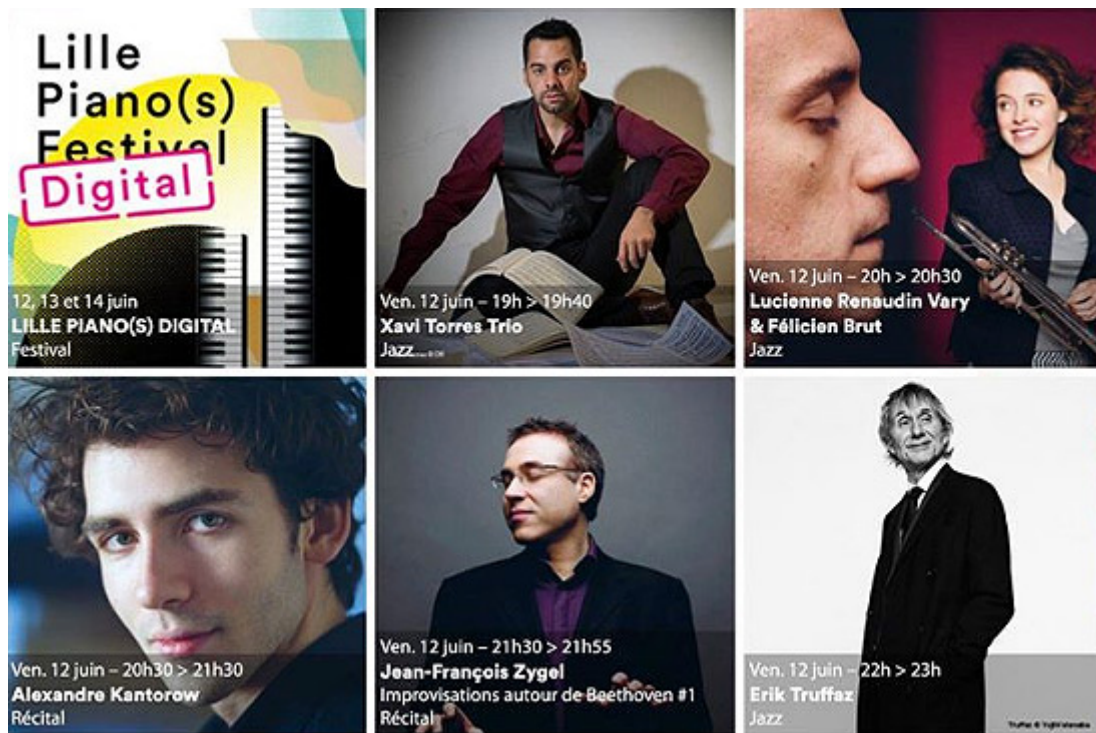
20h > 20h40

Concert de clôture : **Beethoven**

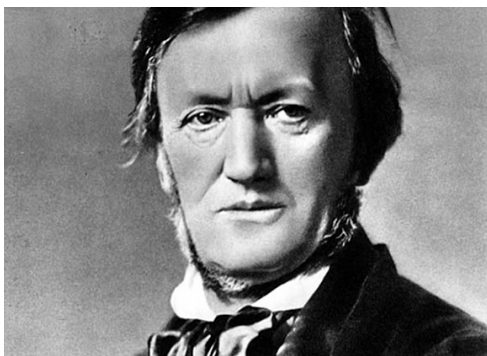
David Kadouch aborde le Concerto pour piano et orchestre n°3
l'**ONL Orchestre National de Lille** et **Alexandre Bloch**
(direction musicale).

20h40 > 21h

Bord de scène avec les artistes : David Kadouch, Alexandre
Bloch et Julien Joubert.



RING : Siegfried, Le Crépuscule des Dieux (Jordan, Bieito)



PARIS, Bastille. WAGNER : Le RING. 10 oct > 21 nov 2020. Après le cycle événement conçu par Günther Krämer (déjà dirigé par Philippe Jordan, Bastille 2013), l'Opéra de Paris présente sa nouvelle production de la Tétralogie wagnérienne, mise en scène cette fois par le catalan volontiers provocateur **Calisto Bieito** dont la vision reste souvent laide voire prosaïque, soulignant dans l'action tout ce qui relève de notre époque

postmoderniste, cynique, barbare, désenchantée. Ce n'est pas ce nouveau cycle qui contredira sa réputation et force est de présumer que ce Ring s'affirmera par son réalisme désabusé et froid (comme sa [Carmen, toujours à l'affiche](#)). Coronavirus oblige, le théâtre parisien peut ouvrir ses portes par les deux dernières productions du cycle de 4 : Siegfried (3 représentations : les 10, 14 et 18 oct 2020) ; Le Crépuscule des dieux (3 représentations aussi, les 13, 17 et 21 nov 2020).

SIEGFRIED (1876)

Opéra Bastille, les 10, 14 et 18 oct 2020

puis 26 nov et 4 décembre 2020

séance : 18h, le dimanche à 14h (18 oct)

RÉSERVEZ vos places

directement sur [le site de l'Opéra de Paris](#)

Durée : 5h15, avec 2 entractes

<https://www.operadeparis.fr/saison-20-21/opera/siegfried>



Que vaudra cette nouvelle production ?

Visuellement, les défis relevés par Calisto Bieito sont multiples. Comment se concrétiseront-ils ? Vocalement, le cast se révèle tout autant hypothétique, avec le Siegfried d'Andreas Schager, le Mime de Gerhard Siegel, le Wanderer de Iain Paterson, l'Alberich de Jochen Schemckenbecher, la

Brünnhilde de Martina Serafin... Osons espérer que la force

vocale et la puissance sonore ne sacrifieront pas ici l'articulation du texte. Karajan en son temps avait démontré, remarquablement, la pertinence d'une vision autant orchestrale que chambriste, en particulier permise par la diction et le sens des phrasés de ses solistes...

LE CRÉPUSCULE DES DIEUX (1876)

Opéra Bastille, les 13, 17 et 21 nov 2020

repris les 28 nov et 6 déc 2020

séance : 18h, le dimanche à 14h (6 déc)

RÉSERVEZ vos places

directement sur [le site de l'Opéra de Paris](https://www.operadeparis.fr/saison-20-21/opera/le-crepuscule-des-dieux)

Durée : 5h50, avec 2 entractes

<https://www.operadeparis.fr/saison-20-21/opera/le-crepuscule-des-dieux>

Démonisme des Gibishungen / grâce salvatrice de Brünnhilde...

Ultime journée de la Tétralogie de Wagner, dans la mise en scène de Calisto Bieito. Si l'on retrouve les Siegfried d'Andreas Schager, Alberich de Jochen Schemckenbecher ; en revanche Brünnhilde a changé (Ricarda Merbeth). Or ici tout repose sur le couple manipulé mais lumineux et tragique de Siegfried et de Brünnhilde, éprouvés par les intrigues du clan des Gibishungen dont les mâles Hagen (Ain Anger) et Gunther (Johannes Martin Kränzle) incarnent le démonisme le plus infect, inspiré par la haine et la conquête du pouvoir.



L'ANNEAU DU NIBELUNG / LE RING en version intégrale



L'Opéra Bastille propose l'ensemble du RING 2020, par Jordan et Bieito, en [un festival complet](#), comprenant le Prélude et les 3 journées, en 2 cycles. Le Premier festival, les 23 nov (L'or du Rhin), 24 nov (La Walkyrie), 26 nov (Siefried) puis 28 nov (Le Crépuscule des dieux) ; puis le second festival : les 30 nov (L'or du Rhin), 2 déc (La Walkyrie), 4 déc (Siefried) puis 6 déc (Le Crépuscule des dieux)

[**Réservez ici, directement sur le site de l'Opéra de Paris**](#)

**pour les 2 festivals du RING : du 23 au 28 nov / du 30 nov au
6 déc 2020**

approfondir

LIRE NOS DOSSIER Siegfried et Le Crépuscule des dieux :

**SIEGFRIED, éducation et
maturité du jeune héros**



Siegfried se concentre sur le 2ème Journée de la Tétralogie ou Ring de Wagner. Les enchantements de la fable à laquelle se nourrit le Wagner conteur réalise ici une épopée héroïque et onirique qui récapitule après l'ivresse amoureuse et compassionnelle de La Walkyrie (1ère Journée), l'enfance du jeune héros puis sa transformation en jeune adulte victorieux amoureux. La figure est à l'origine de tout le cycle : on sait qu'au début de son oeuvre

lyrique, avant la conception globale en tétralogie, Wagner souhaitait mettre en musique le vie et surtout la mort de Siegfried. C'est en s'intéressant aux événements qui précèdent l'avènement du héros, que le compositeur tisse peu à peu la matière du Ring (le prologue de L'Or du Rhin dévoilant la rivalité de Wotan et des Nibelungen, la malédiction de l'anneau et les sacrifices à accepter / assumer pour s'en rendre maître) : tout converge vers la geste du champion qui n'a pas peur, et le sens de ce qu'il fait, est, devient. Dans Siegfried, drame musical en 3 actes, s'opposent le forgeron Mime qui est aussi l'éducateur de Siegfried, et Siegfried. Le premier vit dans l'espoir de reforgé l'anneau qui donne la toute puissance : c'est un être calculateur, fourbe, peureux. Ce qu'il forge l'enchaîne à un cycle de malédiction.

Geste amoureux, héroïque de Siegfried

A l'inverse, Siegfried, être lumineux et conquérant, forge sa propre épée, Nothung, instrument de son émancipation (qui est aussi l'ex épée de son père Siegmund) : avec elle, il tue le dragon Fafner, et suit la voix de l'oiseau intelligible qui le mène jusqu'au rocher où repose sa futur épouse, Brünnhilde, ex walkyrie, déchue par Wotan. Comme dans La Walkyrie où se développe le chant amoureux des parents de Siegfried (Siegmund et Sieglinde), Siegfried est aussi un ouvrage d'effusion enivrée : quand le héros bientôt vainqueur du dragon,

s'extasie en contemplant le miracle de la nature soudainement complice et protectrice (les murmures de la forêts). En portant le sang de la bête à ses lèvres, il est frappé de discernement et d'intelligence, vision supérieure qui lui fait comprendre les intentions de Mime... qu'il tue immédiatement : on aurait souhaité que dans le dernier volet, Le Crépuscule des dieux, Siegfried montrât une intelligence tout aussi affûtée en particulier vis à vis du clan Gibishungen... mais sa naïveté causera sa perte.

Pour l'heure, après l'accomplissement du prodige (tuer le dragon, prendre l'anneau), Siegfried découvre au III, l'amour, récompense du héros méritant : et Wagner, peint alors un tableau saisissant où Siegfried découvre Brünnhilde sur son roc de feu, puis l'enlace en un duo éperdu, digne des effluves tristanesques, au terme duquel, le fiancé remet à sa belle, l'anneau maudit. Dans Siegfried, se précise aussi la réalisation du cycle fatal : au début du III, le dieu si flamboyant dans L'Or du Rhin, Wotan : manipulateur (piégeant honteusement avec Loge, le nain Albérich), brillant bâtisseur (du Wallhala), négociateur (avec les géants), se découvre ici en "Wanderer" (voyageur errant), tête basse, épuisé, usé, renonçant au pouvoir sur le monde : la chute assumée de Wotan est criante lorsqu'il croise la route du nouveau héros Siegfried dont l'épée détruit la vieille lance du solitaire fatigué... Tout un symbole. De sorte qu'à la fin de l'ouvrage, la partition est portée à travers le duo des amants magnifiques (Siegfried / Brünnhilde) par une espérance nouvelle : Siegfried ne serait-il pas cette figure messianique, annonciatrice d'un monde nouveau ? C'est la clé de l'opéra. Mais Wagner réserve une toute autre fin à son héros car l'anneau est porteur d'une malédiction qui doit s'accomplir : tel est l'enjeu de la 3ème Journée du Ring : Le Crépuscule des dieux. Par Elvire James

Crépuscule des dieux : avènement des Hommes ?

L'orchestre suit en particulier tout ce qu'éprouve Brünnhilde, tout au long de l'ouvrage, tour à tour, ivre d'amour, puis écartée, trahie, humiliée par celui qu'elle aime : Siegfried trop crédule est la proie des machinations et du filtre d'oubli ... une faiblesse trop humaine qui la mènera à la mort. Le héros se laissera convaincre de répudier Brünnhilde pour épouser Gutrune ...

Musique de l'inéluctable

Mais Brünnhilde est elle aussi manipulée par l'infâme Hagen. Le fils d'Albérich (qui surgit tel un spectre au début du II), intrigue et complot... forçant l'amoureuse à dévoiler le seul point faible du héros : son dos. Siegfried périra donc d'un coup de lance sous la nuque. Wagner compose alors l'une des pages les plus saisissantes du Ring pour exprimer la mort de Siegfried. C'est que la malédiction qui menace l'édifice, porté



tant bien que mal par Wotan jusqu'à l'opéra Siegfried, se réalise finalement et l'anneau ira irrésistiblement aux filles du Rhin, ses véritables propriétaires. Entre temps, les hommes ont révélé leur vraie nature : dissimulation, fourberie, complots, coups bas, hypocrisie, manipulation, barbarie criminelle... Si dans l'Or du Rhin, Wagner avait représenté l'esclavage des opprimés sous le pouvoir d'Albérich le Nibelung, – portrait visionnaire des masses asservies par l'ultracapitalisme -, le Crépuscule des Dieux cultive une tension tout aussi âpre et mordante mais moins explicite. La musique et tout l'orchestre cisèle en un chambrisme subtil,

l'océan des complots tissés dans l'ombre, l'impuissante solitude des justes dont évidemment Brünnhilde. Car c'est bien la Walkyrie déchue, la véritable protagoniste de ce dernier volet qui voit la fin des dieux et ... de la civilisation. Face aux agissements de Hagen et son clan matérialiste, Brünnhilde prône la vertu de l'amour, seule source tangible pour l'avenir de l'humanité.

Rien n'est comparable dans sa continuité à l'ivresse hypnotique de la partition du Crépuscule des dieux. Le Voyage de Siegfried sur le Rhin, les retrouvailles avec Brünnhilde, le sublime prélude orchestral qui précède l'arrivée de Waltraute venue visiter sa soeur Walkyrie, le trio des conspirateurs à la fin du II, la mort du héros puis le grand monologue de la Brünnhilde sur le bûcher final sont quelques uns des jalons de l'épopée wagnérienne, l'une des plus incroyables fresques lyriques de tous les temps.

Au moment où Philippe Jordan poursuit son travail (admirable) sur l'orchestre de Wagner en dirigeant en mai et juin 2013, le dernier volet du Ring, Le Crépuscule des dieux, classiquenews partage sa passion de la musique de l'auteur de Tristan et souligne la réussite du compositeur dramaturge, en particulier dans la réalisation de son écriture orchestrale. C'est peu dire que le musicien fut un immense symphoniste, peut-être le plus grand de l'ère romantique ...

On ne dira jamais assez le génie de Wagner quand hors de l'action proprement dite, par exemple concrètement : l'enchaînement et la réalisation des tractations infâmes de l'abject Hagen contre le couple Siegfried et Brünnhilde, le compositeur sait s'immiscer dans la psyché de son héroïne pour exprimer tout ce qui la rend grande et admirable : prenez par exemple l'intermède orchestral du I, assurant la transition entre la scène 2 et la scène 3 : alors que le spectateur découvre le gouffre démoniaque qui habite le noir Hagen digne fils d'Albérich – le rancunier vengeur et amer, Wagner nous transporte vers son opposé, lumineux, clairvoyant, loyal et

capable de toute abnégation au nom de l'amour : Brünnhilde.

éclat des interludes symphoniques

Il n'est pas de contraste plus saisissant alors que ce passage orchestral qui étire le temps et l'espace, passant des abîmes ténébreux où le mal règne sans partage vers le roc où se tient la Walkyrie déchue : le chant des instruments (clairon, puis hautbois, enfin clarinette) dit tout ce que cette femme sublime a sacrifié, trahissant la loi du père (Wotan), accomplissant l'idéal terrestre de l'amour pur et désintéressé (pour Siegfried) ... Wagner précise les didascalies : la jeune femme assume sa condition de mortelle et contemple l'anneau par la faute duquel tout est consommé et qui dans son esprit pur incarne a contrario de la malédiction qui s'accomplit, le serment amoureux qui la relie à son aimé ... Bientôt paraît Waltraute sa soeur, Walkyrie venue du Walhalla de leur père pour récupérer l'anneau (car toujours toute action tourne autour de la bague magique et maudite : Wotan sait que s'il récupère l'anneau, son rêve politique et l'enfer qu'il a suscité, disparaîtra) ...



Wagner excelle dans la combinaison des thèmes ; tous tissent cet écheveau de pensée et de sentiments mêlés qui dans l'esprit de Brünnhilde fonde son destin d'amoureuse entière et passionnée, de femme et d'épouse bientôt bafouée, sans omettre l'immense source de compassion qui anime cet être miraculeux touché par la grâce ... car bientôt, son vaste monologue final permettra de conclure tout le cycle, en une scène d'ultime sacrifice (comme dans Isolde). Il faut

mesurer dans l'accomplissement de cet interlude de près de 6mn (selon les versions selon les chefs) tout le génie de Wagner, dramaturge psychologique, dont l'écriture sait étirer le temps musical, abolir espace et nécessité de l'écoulement dramatique, atteignant ce vertige et cette effusion dont il

reste le seul à détenir la clé sur la scène lyrique ... Cet interlude est un miracle musical. La clé qui appréciée pour elle-même pourrait faire aimer Wagner absolument.

Illustration : Brünnhilde et son cheval Grane ... La Walkyrie par compassion pour les Wälsungen (Siegmond et Sieglinde) recueille leur fils Siegfried, l'épouse bravant la loi du père Wotan. La fière amoureuse allume le grand feu purificateur au dernier tableau du Crépuscule des dieux (Götterdämmerung) pour rejoindre dans la mort son époux honteusement assassiné par Hagen ... Par Carter Chris-Humphray

TOURCOING, Symphonies n°8 et 9. BEETHOVEN sur instruments d'époque (1820)



TOURCOING, le 6 mars 2020 :
CONCERT BEETHOVEN, Symph 8 et 9.
Les Siècles. François-Xavier
Roth. Sur les traces de Ludwig
dont 2020 marque le 250^e
anniversaire de la naissance, en
déc 1770 à Bonn, l'orchestre sur
instrument d'époque **Les Siècles**
« célèbre la joie et la

fraternité des peuples » à travers les 2 dernières symphonies de Beethoven, les n°8 et n°9. Beethoven fut un humaniste à la fraternité concrète et sincère qui s'exprime évidemment dans l'élan exalté, conquérant de son écriture, en particulier dans

la dernière, avec chœur et solistes, comme s'il s'agissait d'un opéra symphonique. Pour les Siècles à venir, en fils de la Révolution française, Ludwig proclame « *Embrassez-vous, millions d'êtres* » ; ce goût du partage et d'un destin commun où chaque homme est frère, illumine et inspire le flux irrépessible de la Symphonie n°9, pendant profane de sa Missa Solemnis, autre volet majeur de son inspiration et partition strictement contemporaine de la 9è.

Nouveau directeur de l'Atelier Lyrique de Tourcoing
François-Xavier Roth dirige Les Siècles pour les 250 ans de
Ludvig...

BEETHOVEN fraterne et visionnaire sur instrument d'époque



Dans le dernier volet, Beethoven met en musique **l'Hymne à la joie de Friedrich von Schiller**, selon un plan tracé dès ses vingt-deux ans : c'est une prière ardente adressée à tous les être humains, en les exhortant à la joie, l'amitié, la fraternité. Il fusionne dans son oeuvre tous ses idéaux, sa psychologie tourmentée, sa volonté de fer et sa générosité en un style artistique personnel. Comme le chant des instruments, la voix des solistes et du chœur chante l'avènement d'un monde nouveau, d'une société enfin réconciliée et pacifiée... Une vision toujours actuelle et jamais réalisée. L'intérêt du concert est d'offrir une lecture

musicale et esthétique de premier plan, utilisant **les instruments de l'époque de Beethoven**, au moment de la composition et de la création des deux massifs symphoniques ainsi révélés à Tourcoing, soit des années 1820. Concert événement.



TOURCOING, Théâtre Municipal R. Devos
BEETHOVEN : SYMPHONIES N°8 et N°9
Gala Beethoven (250e anniversaire)

Informations
Réservations

Vendredi 6 mars 2020 à 20h

INFOS, RESERVATIONS

achetez directement sur le site de l'Atelier Lyrique de
Tourcoing

<http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/symphonie-n9>

/

SYMPHONIES N°8 et N°9

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Interprétation sur les instruments classiques de 1820

Allegro, ma non troppo, un poco maestoso ;

Molto vivace ;

Adagio molto e cantabile ;

Presto

Composition achevée en février 1824

Création le 7 mai 1824 à Vienne sous la direction de Michael Umlauf

avec la collaboration du violoniste Ignaz Schuppanzigh

Jenny Daviet, soprano

Judith Thielsen, mezzo-soprano

Edgaras Montvidas, ténor

William Thomas, basse

Ensemble Aedes

(Chef de chœur : Mathieu Romano)

Chœur Régional Hauts-de-France

(Chef de chœur : Éric Deltour)

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction

TARIFS

25€, 23€, 10€ -28 ans, 6€ -18 ans

BILLETTERIE EN LIGNE

www.atelierlyriquedetourcoing.fr

<http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/symphonie-n9>
/

I